



Sedivol rejoint un autre volailler



Le volailler auvergnat Sedivol rejoint le pôle agro-alimentaire de l'investisseur lyonnais Solexia qui compte désormais dix participations.

Solexia prend un nouveau volailler sous son aile. Créé en 2005 par **Hervé Kratiroff** rejoint dans la foulée par **Eric Versini**, le groupe lyonnais bâti essentiellement par croissance externe vient de s'offrir, l'altiligérien **Sedivol**. Cet éleveur-abatteur de poulets, pintades, lapins et canettes affiche **5,6 M€** de revenus et vient compléter son pôle agroalimentaire qui dépasse aujourd'hui les 40 M€ de chiffre d'affaires et pèse pour deux tiers dans les revenus du groupe (**64 M€**). Dans l'agro-alimentaire, Solexia valorise en moyenne ses cibles **5/6 fois l'Ebitda**.

Encore une belle endormie...



Hervé Kratiroff, Solexia

Créé par Lucien Dialon en 1974 et dirigé par ses deux fils, Didier et Gérard, qui se partageaient le capital, Sedivol emploie **34 personnes**. Proposée à la vente pour mettre fin à des dissensions entre actionnaires, c'est « naturellement » que la société a rejoint Solexia. Elle travaille en effet de longue date avec **Volailles Vey**, un autre spécialiste des volailles fermières / Label rouge repris par le groupe en 2008. Un rapprochement en douceur puisque Didier Dialon reste au sein de l'entreprise. « Sedivol est une entreprise avec d'excellents produits mais qui ronronne », observe **Hervé Kratiroff** qui, cette fois encore, entend réveiller la belle endormie comme Solexia a déjà pu le faire au sein de son pôle agro-alimentaire avec les fabricants de charcuteries Salaisons du Val d'Allier, Maison Chillet ou encore Le Graton Lyonnais, qui a rejoint son giron fin 2017 (lire ci-dessous). Quant à la seule société insensible à ses arguments, Max Natura, le rôtisseur suisse (lire ci-



[Visualiser l'article](#)

dessous) repris en 2013, Solexia en a revendu 50 % à un professionnel du Nord, **Grégory Duquenne**, qui réalise déjà 15 M€ avec ses pâtisseries en France (Pâtisseries Nouvelles, Pâtisseries Franc-Comtoises...).

Et de dix !

Solexia, qui abrite également des pôles « arts de la table » (Pradel Excellence et Albert de Thiers), « gastronomie » (restaurant Burgundy Lounge et le négociant en vins de Bourgogne Buisson Valente) et « fret maritime » (RMP Caraïbes) aura dérogé à sa « règle » d'une acquisition annuelle cette année. Le groupe a en effet signé récemment une autre reprise, toujours dans l'agroalimentaire, mais est tenu à la confidentialité jusqu'en 2019. Reste qu'il va mettre la pédale douce. « Nous arrivons à un seuil avec **dix entreprises** outre notre participation en Suisse et devons désormais penser à nous faire épauler, estime Hervé Kratiroff qui, comme son associé, partage son temps entre les participations. Nous cherchons à recruter un dirigeant opérationnel pour **prendre le relais sur les participations** que nous pilotons depuis longtemps. Évidemment, nous recherchons un manager de talent. » Au total, Solexia emploie **285 personnes**.